

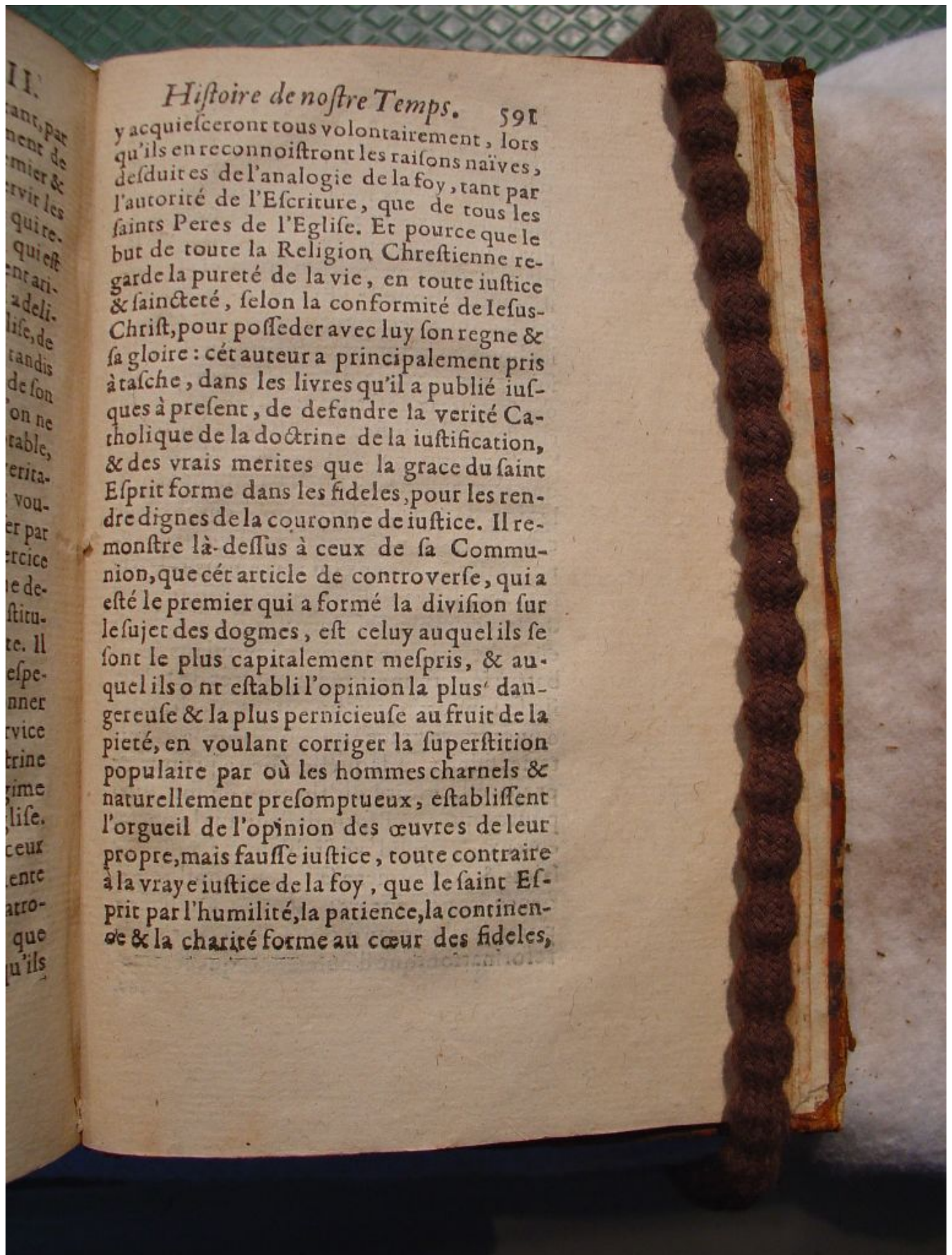
1638_590.jpg



590 M. DC. XXXVIII.
mesmes'y est assujetty. Mais temperant, par
son exquisite sagesse, le gouvernement de
son Eglise, en la puissance d'un premier de
plus grand que les autres, pour servir &
autres, & pour exercer la puissance, qui re-
side au corps de tous ses collegues, qui est
la veritable forme du gouvernement, qui est
stocratique, institué pour l'vnité: il a deli-
vré, par ce moyen, l'Etat de son Eglise, de
ces deux inconveniens precedans, tandis
qu'elle persevereroit en la pratique de son
institution. Et par consequent qu'on ne
peut commettre vne mesprise plus notable,
& plus preiudiciable au fruit d'une verita-
ble & legitime reformation, que de vou-
loir corriger l'abus qui s'est pû glisser par
l'ambition & par l'avarice, dans l'exercice
des charges Ecclesiastiques en chaque de-
gré, en abolissant & destruisant l'institu-
tion mesme que le Seigneur en a faite. Il
n'accuse pas moins de mal-entendu l'espe-
ce de reformation qu'on a voulu donner
aux institutions de la pieté & du service
divin, tel que les definitions de la doctrine
Catholique l'ordonnent, tant au regime
des Sacremens, que du sacrifice de l'Eglise.
Sur quoy il se propose de faire voir, à ceux
de sa Communion, vne verité si evidente
de toutes les definitions qu'ils ont contro-
versées, en la doctrine Catholique, que
leur conscience en sera satisfaite, & qu'ils

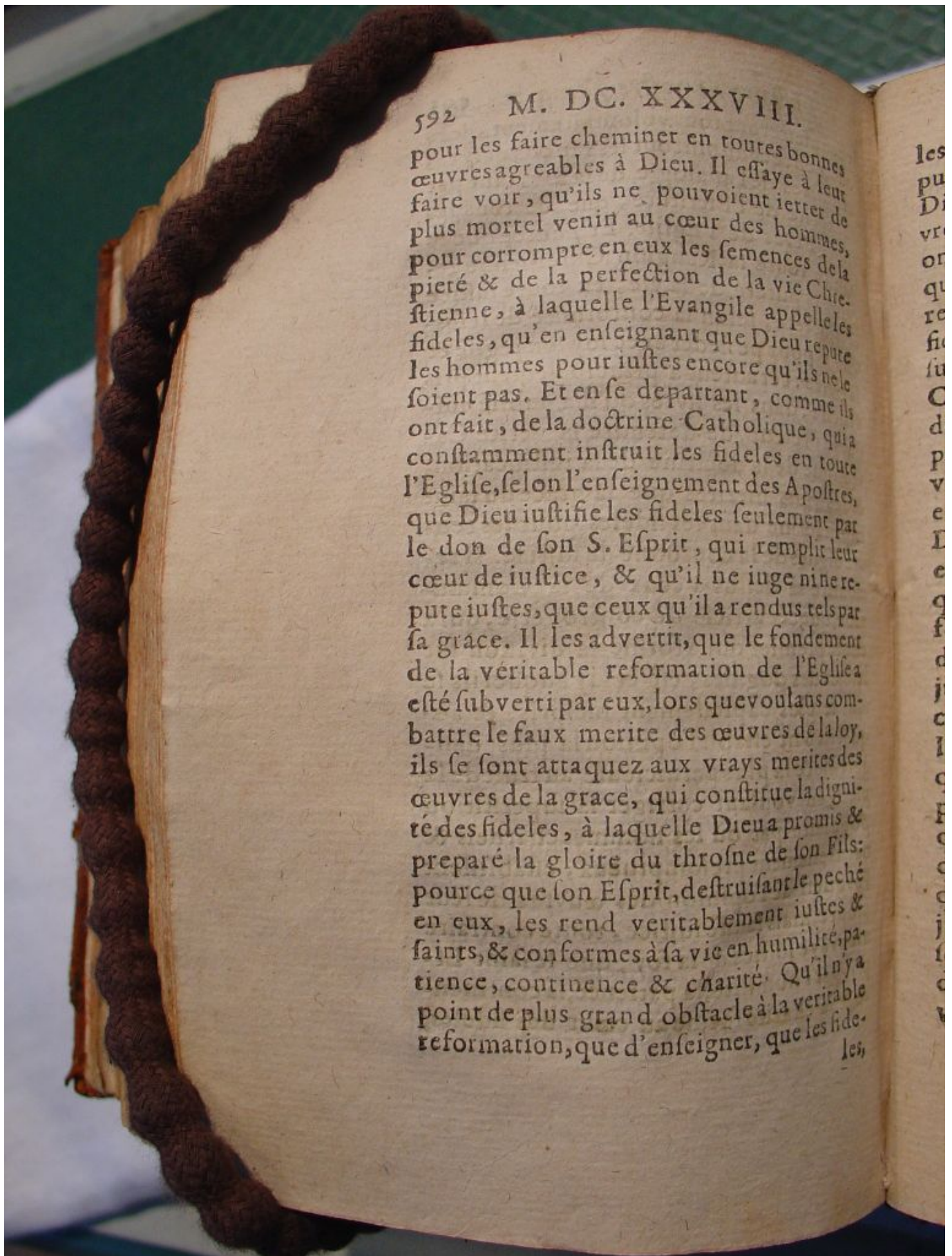
F
y acqu
qu'ils
desdu
l'auto
saints
but d
garde
& fait
Chri
sa glo
à tasc
ques
tholi
& de
Espr
dre d
mon
nion
esté l
le suj
font
quel
gere
piete
popu
natu
l'org
prop
à la v
prit
oc &

1638_591.jpg



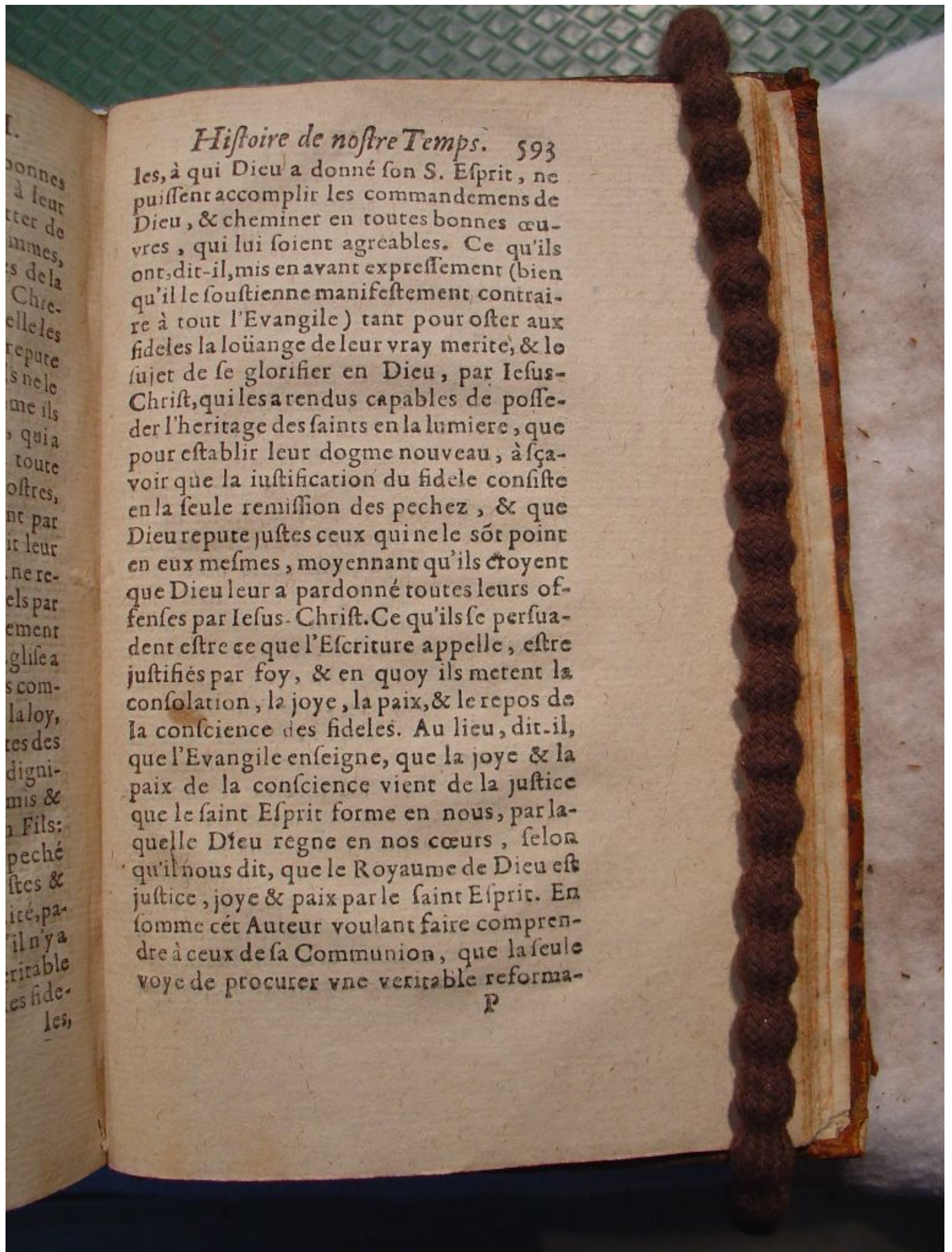
Histoire de nostre Temps. 591
y acquiesceront tous volontairement, lors
qu'ils en reconnoistront les raisons naïves,
desduites de l'analogie de la foy, tant par
l'autorité de l'Escripture, que de tous les
saints Peres de l'Eglise. Et pource que le
but de toute la Religion Chrestienne re-
garde la pureté de la vie, en toute iustice
& sainteté, selon la conformité de Iesus-
Christ, pour posseder avec luy son regne &
sa gloire: cét auteur a principalement pris
à tasche, dans les livres qu'il a publié ius-
ques à present, de defendre la verité Ca-
tholique de la doctrine de la iustification,
& des vrais merites que la grace du saint
Esprit forme dans les fideles, pour les ren-
dre dignes de la couronne de iustice. Il re-
monstre là-dessus à ceux de sa Commu-
nion, que cét article de controverse, qui a
esté le premier qui a formé la division sur
le sujet des dogmes, est celuy auquel ils se
font le plus capitalement mespris, & au-
quel ils ont establi l'opinion la plus dan-
gereuse & la plus pernicieuse au fruit de la
pieté, en voulant corriger la superstition
populaire par où les hommes charnels &
naturellement presomptueux, establissent
l'orgueil de l'opinion des œuvres de leur
propre, mais fausse iustice, toute contraire
à la vraye iustice de la foy, que le saint Es-
prit par l'humilité, la patience, la continen-
ce & la charité forme au cœur des fideles,

1638_592.jpg



592 M. DC. XXXVIII.
pour les faire cheminer en toutes bonnes
œuvres agreables à Dieu. Il essaye à leur
faire voir, qu'ils ne pouvoient ietter de
plus mortel venin au cœur des hommes,
pour corrompre en eux les semences de la
pieté & de la perfection de la vie Chre-
stienne, à laquelle l'Evangile appelle les
fideles, qu'en enseignant que Dieu repute
les hommes pour iustes encore qu'ils ne le
soient pas. Et en se departant, comme ils
ont fait, de la doctrine Catholique, qui a
constamment instruit les fideles en toute
l'Eglise, selon l'enseignement des Apostres,
que Dieu iustifie les fideles seulement par
le don de son S. Esprit, qui remplit leur
cœur de iustice, & qu'il ne iuge ni re-
pute iustes, que ceux qu'il a rendus tels par
sa grace. Il les advertit, que le fondement
de la véritable reformation de l'Eglise a
esté subverti par eux, lors que voulans com-
battre le faux merite des œuvres de la loy,
ils se sont attaquez aux vrais merites des
œuvres de la grace, qui constitue la digni-
té des fideles, à laquelle Dieu a promis &
preparé la gloire du throsne de son Fils:
pource que son Esprit, destruisant le peché
en eux, les rend véritablement iustes &
saints, & conformes à sa vie en humilité, pa-
tience, continence & charité. Qu'il n'y a
point de plus grand obstacle à la véritable
reformation, que d'enseigner, que les fide-
les,

1638_593.jpg

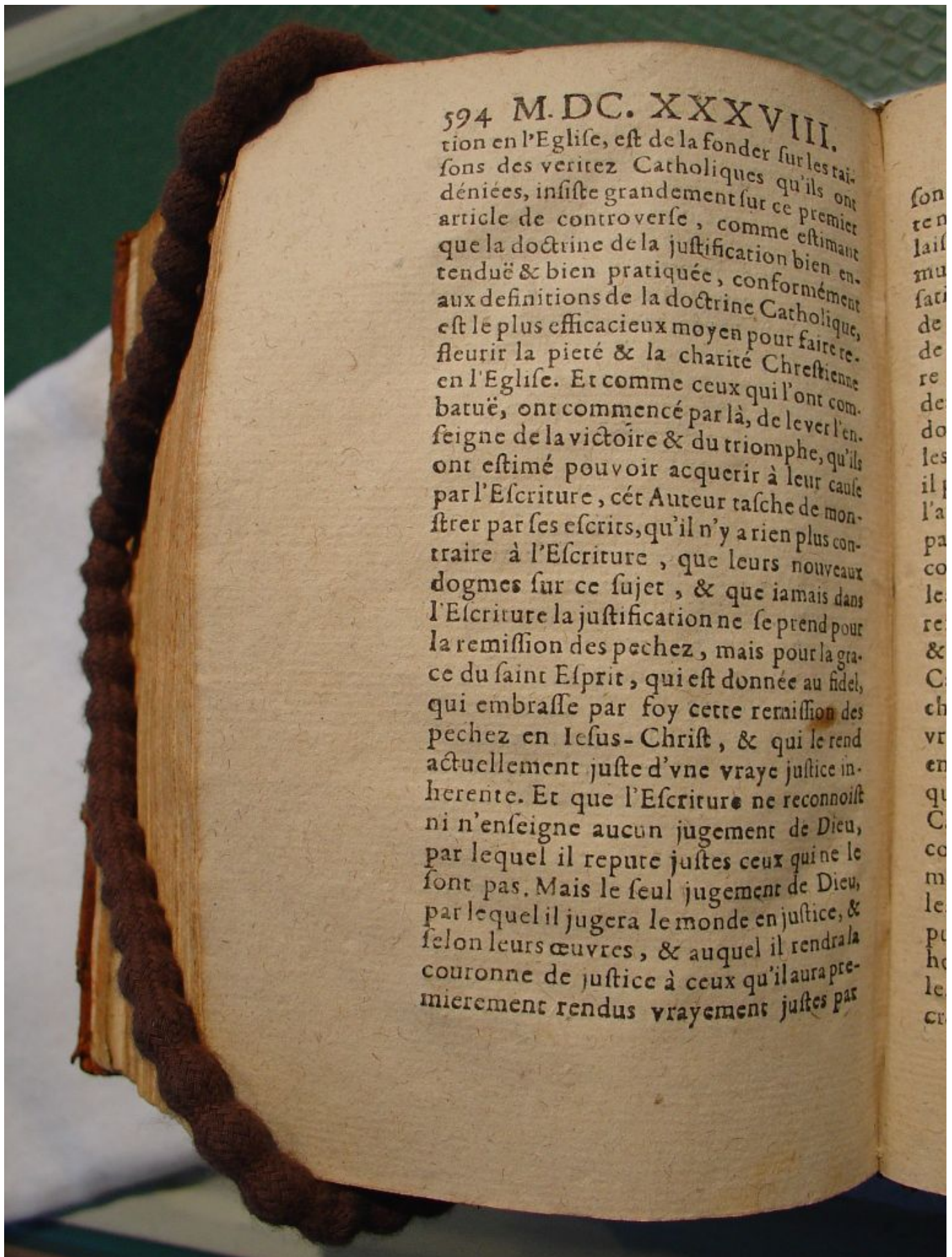


Histoire de nostre Temps. 593

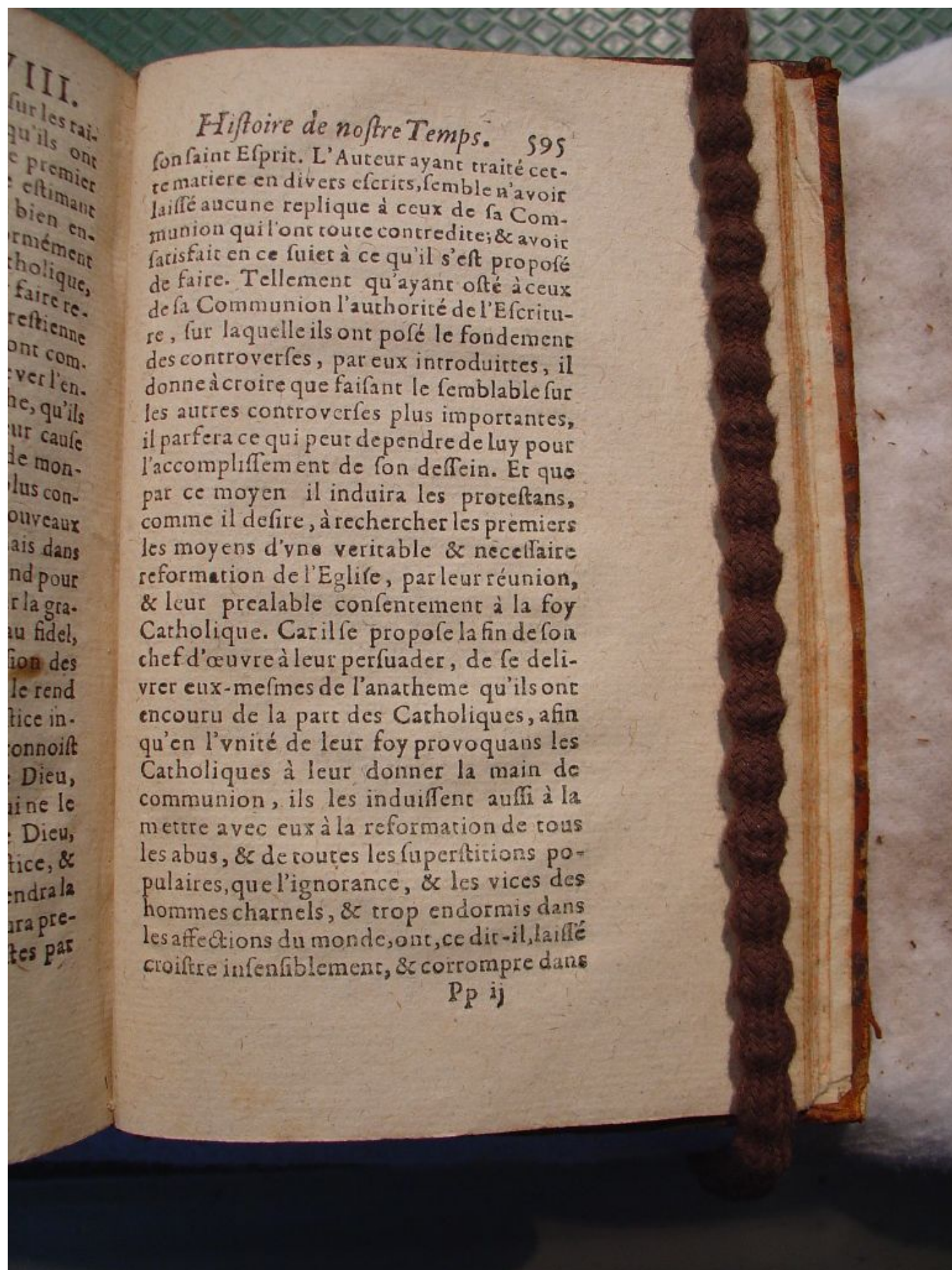
les, à qui Dieu a donné son S. Esprit, ne
puissent accomplir les commandemens de
Dieu, & cheminer en toutes bonnes œu-
vres, qui lui soient agréables. Ce qu'ils
ont, dit-il, mis en avant expressement (bien
qu'il le soustienne manifestement, contrai-
re à tout l'Evangile) tant pour oster aux
fideles la loüange de leur vray merite, & le
sujet de se glorifier en Dieu, par Iesus-
Christ, qui les a rendus capables de posse-
der l'heritage des saints en la lumiere, que
pour establir leur dogme nouveau, à sça-
voir que la iustification du fidele consiste
en la seule remission des pechez, & que
Dieu reputé justes ceux qui ne le sôt point
en eux mesmes, moyennant qu'ils croyent
que Dieu leur a pardonné toutes leurs of-
fenses par Iesus-Christ. Ce qu'ils se persua-
dent estre ce que l'Escriture appelle, estre
justifiés par foy, & en quoy ils mettent la
consolation, la joye, la paix, & le repos de
la conscience des fideles. Au lieu, dit-il,
que l'Evangile enseigne, que la joye & la
paix de la conscience vient de la justice
que le saint Esprit forme en nous, par la-
quelle Dieu regne en nos cœurs, selon
qu'il nous dit, que le Royaume de Dieu est
justice, joye & paix par le saint Esprit. En
somme cét Auteur voulant faire compren-
dre à ceux de sa Communion, que la seule
voye de procurer vne véritable reforma-

P

1638_594.jpg



1638_595.jpg



Pp ij

1638_596.jpg



596 M. D C. XXXVIII.
l'usage commun, l'exercice de la véritable
piété, & de la charité Chrestienne. Quoy
qu'il arrive des intentions de cét Auteur,
puis qu'il est manifeste, qu'elles ne tendent
qu'à vn tres grand bien, & tres-souhaita-
ble, quand elles n'auroient pas le succes
entier qu'elles meritent, elles sont neant-
moins tres-dignes de la consideration du
public. Et comme le soin d'exciter les hom-
mes à cette affection, appartient propre-
ment au but de ceux qui escriuent l'histoi-
re, cette circonstance de nostre temps, n'a
pas semblé devoir estre obmise, sans luy
donner place dans le registre des affaires
publiques.

C'est ce qui est tombé entre nos mains de
plus remarquable, pour avec nos narratiōs
journalieres, servir de matiere à l'histoire
de l'année 1638. Ce que ie vous répere, afin
de servir de précaution, & de réponse à
ceux qui penseroient chercher à contre-
temps dans cette matiere entassée l'vne
sur l'autre, le mesme ornement & delica-
tesse de pées & de locution qui est requi-
se à vne histoire, laquelle ne differe pas
moins de ce mien recüeil, qu'vn Palais ac-
compli de toutes ses symmetries & enri-
chi de toutes ses graces, d'avec la pierre, la
chaux, le sable, le bois, le fer & le cuivre,
qui le doivent composer.

F I N.

1638_001.jpg



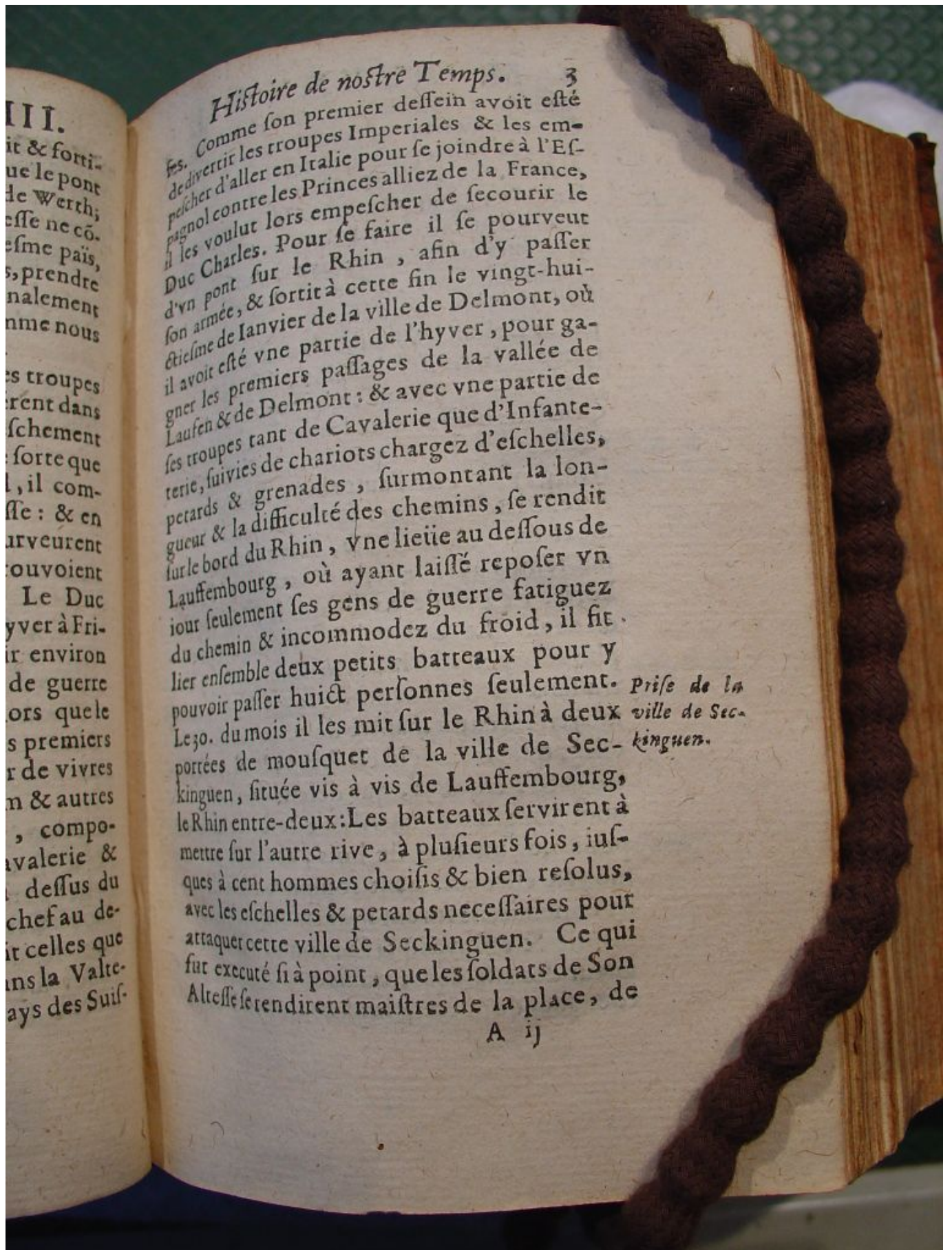
VINGT-DEVXIESME TOME
D V
MERCURE
FRANCOIS,
O V
SVITE DE L'HISTOIRE
de nostre Temps, sous le regne augu-
ste du Tres-Christien Roy de France
& de Navarre LOVYS XIII.
EN L'ANNEE M. DC. XXXVIII.

L'Année derniere nous a fait voir
quelques progres du Duc de Wey-
mar dans l'Alsace, y ayant fait pas-
ser son armée qu'il ramena des
frontieres de Champagne & de la Lorraine.
A quoy luy servit vn pont de bateaux dressé
en l'Isle de Rhinaut, entre Strasbourg &
A

1638_002.jpg



1638_003.jpg



Histoire de nostre Temps. 3

Comme son premier dessein avoit esté de divertir les troupes Imperiales & les empescher d'aller en Italie pour se joindre à l'Espagnol contre les Princes alliez de la France, il les voulut lors empescher de secourir le Duc Charles. Pour se faire il se pourveut d'un pont sur le Rhin, afin d'y passer son armée, & sortit à cette fin le vingt-huitiesme de Janvier de la ville de Delmont, où il avoit esté vne partie de l'hyver, pour gagner les premiers passages de la vallée de Laufen & de Delmont: & avec vne partie de ses troupes tant de Cavalerie que d'Infanterie, suivies de chariots chargez d'eschelles, petards & grenades, surmontant la longueur & la difficulté des chemins, se rendit sur le bord du Rhin, vne lieüe au dessous de Lauffembourg, où ayant laissé reposer vne jour seulement ses gens de guerre fatiguez du chemin & incommodez du froid, il fit lier ensemble deux petits batteaux pour y pouvoir passer huit personnes seulement. *Prise de la ville de Seckinguen.*
Le 30. du mois il les mit sur le Rhin à deux portées de mousquet de la ville de Seckinguen, située vis à vis de Lauffembourg, le Rhin entre-deux: Les batteaux servirent à mettre sur l'autre rive, à plusieurs fois, jusques à cent hommes choisis & bien resolus, avec les eschelles & petards necessaires pour attaquer cette ville de Seckinguen. Ce qui fut executé si à point, que les soldats de Son Altesse se rendirent maistres de la place, de

A ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan